

Quelle école pour la génération numérique ?

Bernard CORNU

Professeur des Universités, Directeur de l'Innovation, CNED (Centre National d'Enseignement à Distance), France.

« *Maman, comment je suis venu au monde ? Papa et toi, vous m'avez téléchargé ?* »

« *- Qu'as-tu appris aujourd'hui ? - Aujourd'hui ? rien, je n'ai pas eu de temps, j'avais école toute la journée.* »

La « génération numérique » est la nouvelle génération, pour laquelle l'usage des technologies de l'information et de la communication est familier dès le plus jeune âge, tel une langue maternelle. Cela ne signifie pas que l'apprentissage des TIC sera inutile pour cette génération (on continue d'apprendre sa langue maternelle, son orthographe, sa grammaire, sa littérature, sa culture tout au long de sa scolarité !). Mais des concepts numériques complexes sont pour cette génération « innés », des outils et des ressources sont naturels, des comportements sont acquis dès le plus jeune âge. Nous tenterons, dans cet exposé, de donner quelques caractéristiques de cette « génération numérique », du « e-natif ». Et, si nous nous intéresserons plus particulièrement à l'école pour la génération numérique, nous verrons que dans bien d'autres dimensions de la société, cette génération apporte une vision nouvelle, des comportements nouveaux, et révèle des questions inattendues. Par exemple, l'arrivée de la génération numérique dans le monde de l'entreprise fait apparaître une nouvelle façon de concevoir le travail et son organisation.

Et nous nous poserons un certain nombre de questions sur le savoir, l'apprentissage, l'enseignement, l'école à l'ère numérique :

Apprend-on de la même façon à l'ère numérique ? Qu'est-ce que le savoir dans un monde numérique, dans une « société du savoir » ? Comment accède-t-on au savoir, comment construit-on son savoir ? Comment apprend-on ? Notre rapport au savoir connaît des mutations profondes ; l'accès au savoir appelle de nouvelles modalités.

Y a-t-il apprentissage sans enseignement ? Qu'est-ce qu'enseigner à l'ère numérique ? Dans quels contextes, quelles structures, quels dispositifs peut-on enseigner ? Quelles pédagogies pour la génération numérique ? Faut-il élaborer des ressources et des outils pour enseigner à l'ère numérique ? Quelle place pour le « e-Learning », quel rapport entre distance et présence, entre synchrone et asynchrone ?

Quel est la place de l'enseignant à l'ère numérique ? Reste-t-il la pièce centrale du dispositif d'apprentissage ? De quels enseignants avons-nous besoin ? Comment les former ? La période qui commence maintenant est particulière : les élèves sont « e-natifs » alors que les enseignants ne le sont pas. Que se passera-t-il lorsque les enseignants eux aussi seront de la génération numérique ?

Et l'école ? L'école traditionnelle va à l'encontre de la génération numérique : elle est fondée sur la transmission du savoir de l'enseignant à l'élève, alors que le numérique incite à accéder soi-même à l'information et au savoir, à construire son propre savoir ; elle est fondée sur l'apprentissage et la réussite individuels, alors que le numérique pousse au collectif ; elle est fondée sur le présentiel synchrone, dans le contexte précis d'une « classe », alors que le numérique se joue du temps et de l'espace et permet d'apprendre « où je veux quand je veux » ; elle est fondée sur un temps déterminé, des programmes imposés, alors que le numérique entraîne à apprendre tout au long de sa vie ; et Internet est en dehors de l'école.... Cela signifie-t-il la fin de l'école ? N'est-elle désormais qu'un lieu possible d'apprentissage parmi d'autres ? L'école doit profondément changer ?

Pourtant on a besoin de l'école et de ses caractéristiques : C'est l'école qui permet à chacun d'apprendre, d'accéder au savoir, c'est l'école qui a pour mission d'assurer le service public d'éducation. Il nous faut être capables de définir le service public d'éducation dans une société numérique. L'école doit devenir une « organisation apprenante ». Pour cela, elle doit devenir véritablement un lieu de développement de l'intelligence collective et d'apprentissage collectif. Comme élément du dispositif d'apprentissage tout au long de la vie, l'école est par excellence le lieu où l'on « apprend à apprendre ». Et l'école devra sans doute renoncer à son monopole dans la transmission et la certification des connaissances. L'Internet, les réseaux, les nombreuses ressources disponibles, permettront à chacun d'apprendre, où il veut, quand il veut, en dehors de l'école. Si l'on a une vision de l'école comme lieu privilégié de médiation entre les savoirs et l'apprenant, comme lieu où l'on apprend à apprendre, comme lieu de socialisation et d'éducation à la citoyenneté, alors nous pourrions repenser ses missions fondamentales, la recentrer sur ses missions fondamentales. Pour cela, la société doit avoir une vision claire de la mission qu'elle veut confier à l'école, des attentes qu'elle a envers l'école : lieu privilégié de l'accès au savoir pour tous, lieu du service public de l'éducation, l'un des lieux principaux de socialisation de l'enfant, lieu pour acquérir les concepts d'une société en réseau, lieu de construction d'une intelligence collective, lieu d'entrée dans la formation tout au long de la vie.

La société du savoir est faite de réseaux, de structurations complexes, dans lesquels l'école ne s'intègre pas facilement. Comment positionner l'école dans ce vaste système de réseaux ? L'école se trouve-t-elle en opposition avec les « réseaux sociaux » qui se développent ? Ou bien va-t-elle y trouver sa place ?

Il est évidemment impossible de prédire ce que va devenir l'école dans une société numérique. Mais au moins on peut imaginer quelques scénarios, et identifier les paramètres qui nous permettront de configurer, de maîtriser l'évolution de l'école, au lieu de la subir.

Tout cela nous conduit à des questions politiques : celles des missions fondamentales de l'école, de l'attente de la société envers l'école, de la nature du service public d'éducation.